



Association Française
des Diététiciens Nutritionnistes



Diététicien.ne nutritionniste UN ACTEUR ESSENTIEL POUR FAIRE RECULER LA DÉNUTRITION !

Tout au long de cette semaine nationale de la dénutrition, l'AFDN a choisi de mettre à l'honneur des diététicien. nes nutritionnistes engagé.es au quotidien dans la lutte contre la dénutrition.

Découvrez tous les jours, un portrait de diététicien.ne nutritionniste qui participe à la prévention, au dépistage et diagnostic, au traitement et au suivi de cette pathologie silencieuse et insidieuse.



PORTRAIT

Clothilde Brault
DIÉTÉTICIENNE HOSPITALIÈRE

Pouvez-vous nous expliquer en quelques mots votre parcours et votre poste actuel ?

Diplômée en 2014, j'ai commencé à travailler en janvier 2015 au Centre Hospitalier de Gonesse. J'ai pu exercer dans divers services avant d'être la diététicienne référente en cardiologie. Je travaille également dans le service de Soins de Suite de Réadaptation Gériatrique. Depuis 2016, je suis membre actif du Comité de Liaison Alimentation et Nutrition (CLAN).

Quelle place occupe la lutte contre la dénutrition dans votre quotidien de diététicienne ?

La dénutrition est une thématique omniprésente, au quotidien, c'est une préoccupation majeure. Les motifs qui initient la prise en soin nutritionnelle sont liés à une pathologie initiale et/ou liés à un contexte social défavorisé (dans notre bassin de vie, la précarité est fréquente).

Comment agissez-vous concrètement pour lutter contre la dénutrition ?

Mon action se situe à plusieurs niveaux :

Auprès des patients hospitalisés, sur prescription médicale, je m'entretiens avec le patient : estimation des apports nutritionnels, évaluation des capacités à s'alimenter (dentition, déglutition), évaluation d'un handicap moteur et/ ou cognitif, recueil des attentes, souhaits, aversions du patient, etc. Ce qui me permet de formuler un diagnostic diététique individualisé.

J'adapte les repas et assure la traçabilité et le suivi quotidien au moment du repas. Cela me permet d'évaluer et de réajuster la stratégie diététique, de stimuler le patient, d'accompagner le personnel soignant mais aussi les familles.

J'évalue ces adaptations par le suivi du poids et d'autres

marqueurs de la dénutrition.

Auprès des familles, dont le rôle est majeur dans la prise en soin de la dénutrition : je leur apporte des conseils pour le retour au domicile ou lors d'un placement et assure ainsi une continuité dans le soin diététique en transmettant la synthèse de soin nutritionnel à la structure d'aval.

Auprès du personnel soignant, par le biais de formations, de journées de sensibilisation, d'ateliers autour de la dénutrition. J'interviens aussi lors de la formation initiale des aides-soignants.

Auprès de l'institution, pour la valorisation de la dénutrition (codage), en alertant le Département d'Information Médicale (DIM) par le biais du dossier diététique du patient.

Quels sont vos partenaires dans cette mission ?

La prise en charge de la dénutrition ne peut se faire qu'en pluridisciplinarité avec les médecins, les infirmières, les aides-soignantes, les kinésithérapeutes, les ergothérapeutes et la psychologue, sans oublier les familles, le personnel de restauration et avec l'appui du CLAN (comité de liaison Alimentation-Nutrition).

Quelles propositions feriez-vous pour améliorer la prise en soins dans votre établissement ?

J'aimerais que ma pratique évolue au sein de l'hôpital vers plus de sensibilisation et de formation des soignants. Mais elle doit également évoluer en dehors de l'hôpital tant en aval de l'hospitalisation qu'à la sortie du patient avec :

- la possibilité de travailler sur la prévention de la dénutrition au domicile,
- un suivi diététique systématique et régulier après la sortie,
- une sensibilisation de la population générale sur la dénutrition.